

Les deux évangélistes, Marc et Matthieu, précisent la localisation géographique du dialogue que nous venons d'entendre entre Jésus et ses apôtres. Il s'agit de la région de Césarée de Philippe, ville construite par le roi Hérode-Philippe, aux environs de Tyr et Sidon, près des sources du Jourdain, en l'honneur de l'empereur Auguste. Après le meurtre de Jean Baptiste, Jésus a quitté le Galilée. Il évite maintenant les foules et se consacre entièrement à ses apôtres à qui il va dévoiler le mystère de sa Passion. Le Messie souffrant, humilié, devient le point central de sa prédication.

Jésus sait ce que l'on pense de lui. Il pose quand même la question de confiance: « *Le Fils de l'homme, qui est-il d'après ce que disent les hommes ?* » Les réponses sont variées : Jean le Baptiste ressuscité, Elie dont on attende le retour, Jérémie, un des grands prophètes... *Et les Douze n'osent pas lui rappeler ce que disent de lui les chefs religieux: un hérétique, un possédé, un séducteur, un glouton, un ivrogne.* Le Christ pose alors la question très personnelle : « *Mais pour vous, qui suis-je ?* » Pour toi, qui suis-je ?, c'est-à-dire quelle place est-ce j'ai dans ta vie ? Qu'est-ce que je représente pour toi ? Que dis-tu de moi ? Me donnes-tu du temps ? Me fais-tu confiance ? Quelle est ta relation avec moi ?

C'est Pierre qui, avec la fougue de sa foi, répond au nom des Douze : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant* », c'est-à-dire *tu es le Dieu qui donne la vie, le Dieu de l'amour, qui remet debout, qui nous accompagne dans la souffrance, qui est là quand nous sommes mal dans notre peau, qui nous sauve et nous libère.* Pierre vient de manifester son ouverture à la grâce d'en haut : ce qu'il vient de proclamer n'est pas le vestige de son catéchisme d'enfance. C'est une véritable profession de foi, véritable adhésion à une réalité radicalement nouvelle. Il aime le Christ et s'attache à lui. S'il n'a pas encore tout compris, il fait un pas décisif dans la bonne direction, comme le confirme la réponse très solennelle de Jésus : « *Heureux es-tu !* » parce que le Père te l'a révélé. Il est choisi par le Christ pour être le fondement de son Eglise. « *Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise.* » Le mot pierre se traduit en araméen par Céphas. Jésus a voulu confier à Simon dont il change le nom la charge de son peuple. De la première communauté des Douze, puis des Soixante-douze, naîtra l'Eglise universelle des croyants, qui traversera les siècles pour arriver jusqu'à nous. Ainsi la foi naissante de Simon l'unit d'emblée à son Maître.

Pierre reçoit le le ministère des « *clés du Royaume* », une participation au pouvoir messianique de Jésus : le prophète Isaïe avait annoncé que le Messie « *porterait sur son épaule la clé de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira* » Or c'est bien ce que réalise le Seigneur Jésus : il enseigne, juge, pardonne avec l'autorité de Dieu son Père. Lorsque Jésus sera intronisé dans sa gloire, il reviendra à Pierre d'exercer ce ministère. Dieu ne se plie pas aux caprices de Pierre et de ses successeurs, mais s'engage à leur accorder une grâce particulière de

discernement, de manière à ce que leurs décisions correspondent à ses desseins. Pierre est fragile, faible, courageux et lâche, fait souvent des gaffes, mais c'est un amoureux passionné de Dieu et de Jésus. La clé qu'il reçoit est la foi au Christ par l'amour de l'Esprit Saint. Cette clé c'est le monde nouveau d'amour qui nous libère de nos angoisses, de nos peurs, notre solitude. Cette clé est de pouvoir réconcilier les pécheurs avec Dieu et entre eux. L'Église retrouve aujourd'hui sa définition de corps vivant, de peuple rassemblé, où tous les enfants sont de la famille de Dieu.

Jésus n'a pas fondé une Eglise purement spirituelle, ni offert aux Apôtres une institution toute faite. Communauté d'hommes et de femmes rassemblés par le Christ ressuscité, elle est en croissance jusqu'à la fin des temps et son visage a toujours été et sera toujours marqué et conditionné par le type de société dans laquelle elle vit, à chaque étape de son pèlerinage. C'est chaque jour que Jésus nous interpelle : « Pour toi, qui suis-je ? ». C'est chaque jour qu'il bâtit son Eglise sur la pierre portant le nom de Pierre. C'est chaque jour que le Christ empêche la puissance de la Mort l'emporter sur elle. *L'Église du Christ est toujours en devenir, toujours en construction. Ainsi qu'elle change et s'adapte aux temps, aux lieux, aux circonstances pour pouvoir assurer sa mission.*

C'est à des hommes qu'est confié ce trésor de la foi, porté dans des vases d'argile. Jésus veut s'appuyer sur Pierre, ses Apôtres et le peuple des croyants pour confesser son nom. Heureux sommes-nous d'être les héritiers de cette foi sur laquelle nous fondons notre existence : une relation vivante au Fils du Dieu vivant, tendue vers l'avenir, nous est offerte. Le christianisme n'est pas d'abord une doctrine, mais une rencontre avec une Personne qui désire être reconnue et qui veut nous reconnaître. Jésus désire que nous puissions dire notre foi ardente, comme Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Alors, dans notre fragilité, il déposera en nous sa force, nous deviendrons « stables comme un piquet qu'on enfonce dans un sol ferme » et nous serons des « rochers » sur lesquels peuvent s'appuyer nos frères et sœurs.

Bon dimanche.

Abbé Honoré Babaka